



Analyse des filières vitivinicoles des principaux pays producteurs dans le monde

ITALIE

Décembre 2016

Premier vignoble producteur de vin mondial, l'Italie se place en tant que second pays exportateur de vin tant en volume qu'en valeur. Portée par la diversité de ses vins dont la qualité progresse, son modèle de production dynamique, adapté à la fois à son marché national et aux marchés internationaux et la forte notoriété de ses appellations viticoles, l'Italie est un redoutable compétiteur sur les marchés de l'export. Elle est également soutenue par une culture du vin marquée qu'elle sait exporter internationalement. La filière italienne se positionne de plus en plus en tant que fournisseur incontournable des principaux marchés d'importation comme, par exemple, aux Etats-Unis où sa part de marché en valeur dépasse depuis 2009 celle de la France.

FranceAgriMer et le CNIV ont commandé une étude permettant de rendre compte de l'état de la concurrence sur le marché mondial du vin à partir de l'analyse détaillée des filières vitivinicoles des principaux pays producteurs de vin dans le monde (monographies de la France et de ses concurrents majeurs). Une étude similaire avait été conduite par le cabinet Ernst&Young en 1998 pour l'Onivins. Ces précédentes monographies ayant été réalisées il y a environ 15 ans, il est apparu utile de renouveler l'exercice, dans un contexte jugé de plus en plus concurrentiel.

Les investigations ont été menées à partir d'un recueil de données et d'entretiens en 2014 et 2015 par le groupement de cabinets Agrex Consulting/Sève Conseil/Efeso Consulting. Cette étude a porté sur dix pays présentant des caractéristiques relativement contrastées et des perspectives de développement variables : Afrique du Sud, Argentine, Australie, Chili, Chine, Espagne, Etats-Unis, France, Italie et Nouvelle-Zélande.

Dans cette synthèse, le travail sur l'Italie est exposé.

1 • Contexte macro-économique

L'Italie est la 9^{ème} puissance économique mondiale. Membre du G7, elle détient un rôle majeur dans l'économie et la géopolitique mondiale. C'est également la 4^{ème} puissance européenne.

Sa population de 60,4 millions d'habitants qui a connu une croissance très faible ses dix dernières années, malgré l'immigration étrangère, est en baisse en 2015. Le pays présente une densité de population supérieure à la moyenne européenne de 203,4 habitants au km². Elle est à près de 70 % urbaine.

Le pays est une république démocratique parlementaire. Il est divisé en 20 régions, avec parmi elles, 5 régions autonomes.

Une situation économique encore fragile

Si le pays montre des signes de reprise économique depuis 2014, son **taux de croissance reste négatif** avec une baisse de 1,4 % du PIB en 2015. Le taux de chômage



élevé à 12 % est en hausse depuis 2008 et à son plus haut niveau depuis la fin des années 90. Sa dette publique considérable à 156 % du PIB et sa dépendance énergétique importante constituent autant de freins à son développement économique.

Une balance commerciale excédentaire et dynamique

Depuis l'année 2013, la **balance commerciale de l'Italie est excédentaire** en raison de l'augmentation et de la diversification de ses débouchés à l'export et d'une contraction de ses importations. Hors énergie, cette balance commerciale est en effet structurellement excédentaire atteignant +86 milliards d'€ en 2014.

ITALIE

9^{ème} puissance économique mondiale
4^{ème} puissance économique européenne

Chiffres clés 2015 et prévisions

- 60,4 millions d'habitants (-0,4 %)
- 35 419 \$US PIB/habitant (-1,4 %)
- Dette publique 156 % du PIB
- 12,2 % taux de chômage
- Inflation +0,04 %

Répartition du PIB par secteur

74 %	24 %	2 %
Services	Industrie	Agriculture

Commerce extérieur

- 11^{ème} exportateur mondial
- 10^{ème} importateur mondial
- Balance commerciale +43 milliards \$US

Source : OCDE données 2015

Les principaux partenaires commerciaux de l'Italie restent les pays de l'Union Européenne qui concentrent plus de la moitié de ses exportations totales. Au grand export, le pays bénéficie des accords de libre-échange de l'Union Européenne et entretient de bonnes

relations avec les Etats-Unis (3^{ème} pays à l'export) et la Chine (3^{ème} pays fournisseur).

L'**euro faible**, mais également la réduction des taux d'intérêt et l'**amélioration de la capacité de financement des entreprises** soutiennent cette dynamique à l'export.

2 • Environnement agro-climatique

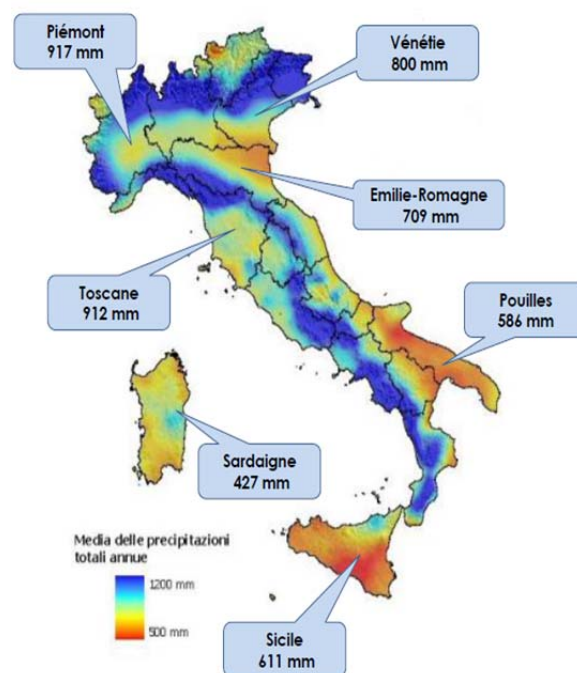
Entre mers et montagnes, le territoire italien est riche et varié autant topographiquement que climatiquement. Il se prête bien à la culture de la vigne et confère aux vignobles italiens des profils très différents.

Il s'organise en **20 zones viticoles** réparties sur l'ensemble du territoire italien.

Une ressource en eau inégale

Le réchauffement climatique conduit à une hausse des températures et surtout à une baisse des précipitations. Les apports en eau sont ainsi inférieurs de 20 % par rapport aux années 2000.

Les principales régions viticoles, leurs précipitations en mm annuelles



Sources : Climatedata, Consorzio Tutela Vini di Colli Piacentini DOC



La forte sécheresse de 2012 a conduit la filière à s'interroger sur l'irrigation des surfaces à destination des vins à Indication Géographique. Historiquement interdite, l'irrigation est désormais autorisée en cas de situation exceptionnelle.

Ceci pousse le vignoble italien à se doter progressivement de systèmes d'irrigation. **26 % du vignoble est ainsi équipé.** La micro-irrigation (goutte à goutte) équipe plus de 80 % du vignoble irrigué.

Une pression phytosanitaire qui varie selon les années

La pression des maladies telles que le **Mildiou** et l'**Oïdium** reste préoccupante surtout dans les vignobles les plus au nord et nécessite de nombreux traitements préventifs, en moyenne 8 à 10 passages par an.

Les **maladies du bois**, en particulier l'**Esca** sont de plus en plus présentes dans le vignoble, principalement en Toscane, Pouilles, Ombrie, Vénétie et Sicile. La lutte se résume actuellement à des méthodes prophylactiques telles que l'élimination des bois morts ou le badigeonnage des plaies.

La **Flavescence dorée**, présente de manière importante sur le vignoble, n'a toujours pas de solution curative efficace.

Face à cela, la filière italienne s'organise pour mettre en place des moyens de recherche de prévention et de lutte tout en tendant vers une agriculture durable. La surveillance accrue du vignoble est organisée régionalement.

Les pistes de réflexion s'articulent autour de :

- L'adaptation des pratiques culturales ;
- La poursuite des recherches concernant les traitements ;
- Et l'utilisation de variétés résistantes.

Concernant ces dernières, la législation italienne particulièrement restrictive freine les travaux de recherche entrepris.

Système de conduite

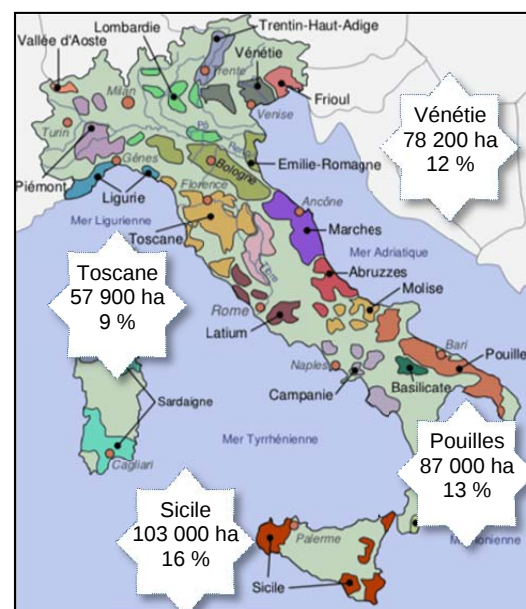
Forte de son héritage ancestral viticole, l'Italie possède l'une des plus grandes diversités de systèmes de conduite. La **mécanisation du vignoble** se poursuit et conduit à l'abandon progressif du traditionnel système de pergola au profit du palissage.

Ces derniers couvrent de 40 à 50 % de la surface viticole totale du pays et permettent une réduction des coûts de production, l'optimisation du travail et une densité des pieds moyenne plus élevée (de 850 pieds par hectare pour le système Sylvoz à 8 000 pieds par hectare pour une conduite en Guyot).

3 • Potentiel de production de la filière italienne

La filière italienne est le 3^{ème} vignoble mondial en termes de surface de vigne de cuve. Il représente 9 % de la surface totale mondiale soit 673 600 hectares en 2013.

Principales régions viticoles italiennes – 50 % des surfaces sont concentrées dans 4 régions



Sources : Cartographe

Le vignoble a perdu près de 100 000 hectares entre 2008 et 2011 dont 40 % lié à la



restructuration du vignoble favorisée par l'OCM vitivinicole. Malgré la fin du régime d'arrachage, la filière italienne continue de perdre en surface à un rythme de 7 000 à 8 000 hectares par an.

Un vignoble hétérogène

Au nord de l'Italie, se trouvent les régions les plus dynamiques qui représentent un peu plus d'un tiers du vignoble. Le **Frioul** et la **Vénétie** progressent en surface et connaissent un développement marqué par le succès des vins blancs italiens dont le Prosecco.

Au sud du pays, les régions comme la **Sicile** et les **Pouilles** voient leurs vignobles se réduire et sont actuellement en pleine restructuration.

Un encépagement riche

La restructuration du vignoble s'effectue au profit des **cépages internationaux** qui ont vu leurs surfaces progresser de 8 % à 12 % en 10 ans.

Cependant, les nombreux cépages autochtones restent largement majoritaires. De plus, le vignoble italien s'oriente depuis quelques années vers un encépagement blanc qui est passé de 46 % en 2006 à 53 % en 2013.

Dans le même temps, la production s'est orientée vers les vins avec un signe de qualité et d'origine (DOC/DOCG et IGT) plus valorisés en progression de 20 % en 5 ans.

Récolte : une moyenne quinquennale de 42,5 millions d'hectolitres entre 2011 et 2013

L'Italie se partage avec la France, la place de premier producteur de vin mondial suivant les années.

Sa production est axée sur les vins tranquilles qui s'élèvent à 80 % des volumes. Les vins effervescents représentent quant à eux 6,8 %

de la production de même que les vins distillés. Par couleur, les vins blancs deviennent majoritaires avec 53 % des volumes, devant les vins rouges (34 %) et les vins rosés (12 %).

CHIFFRES DE LA VITICULTURE MONDIALE PLACE DE L'ITALIE (DONNEES 2015)

Surface > 7,5 millions d'hectares de vignoble dans le monde

Dont l'Italie **9 %** (674 000 hectares)

Récolte > 275 millions d'hectolitres dans le monde

Dont l'Italie **16 %** (49,5 millions d'hectolitres)

Source : OIV

Un rendement moyen parmi les plus hauts européens

L'Italie possède un rendement moyen de 67 hectolitres par hectare. Ce dernier varie cependant beaucoup suivant les régions et les AOP/IGP.

Le Prosecco qui est la 1^{ère} AOP en volume en Italie, a obtenu un rendement moyen de 116 hectolitres par hectare en 2013 alors que la moyenne nationale des AOP est de 69 hectolitres par hectare.

RENDEMENTS PAR REGION DE PRODUCTION

2013	Rendement (hl/ha)
Emilie Romagne	130
Vénétie	115
Sicile	61
Pouilles	57
Toscane	46
<u>Italie</u>	<u>67</u>

Source : ISTAT



Un marché de substitution important

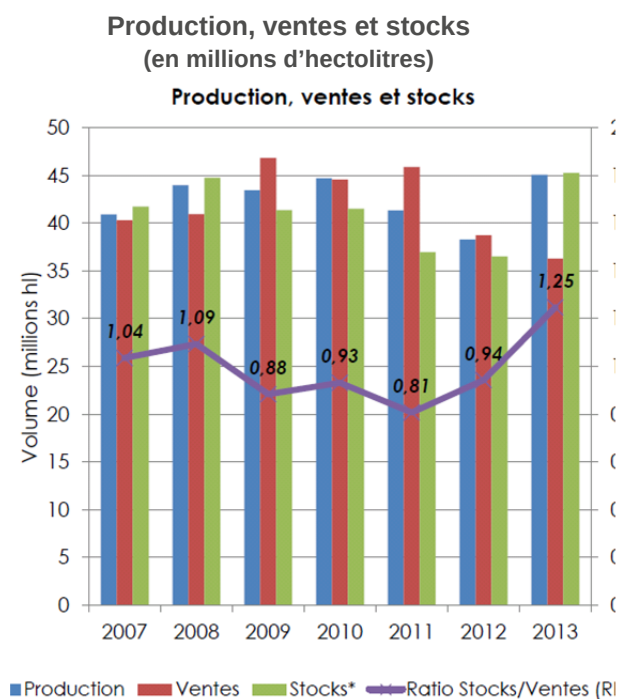
Le marché de substitution représente 15 % de la production de vin en Italie. L'Italie est en effet réputée pour certaines productions issues du vin et ses coproduits tels que le vinaigre balsamique de Modène (DOP) et la Grappa.

En 2013, la production pour ce marché se monte à 6,64 millions d'hectolitres dont la moitié à destination industrielle, 26 % pour la distillation en alcool et l'usage alimentaire, 21 % en distillation de sous produit et 3 % au titre de la distillation de crise.

Adéquation de l'offre et de la demande

L'équilibre production/vente semble moins stable depuis plusieurs années.

En 2013, le ratio stocks/ventes est passé au dessus de 1 lié à la diminution des ventes en partie due à la chute de la consommation domestique et à une récolte exceptionnellement élevée.



* Stocks fin de campagne au 31/07

Source : Commission Européenne, Carriere Vinicolo/Agea, ISTAT

Les professionnels italiens s'inquiètent du risque de surproduction qui les conduit à s'interroger sur la nécessité de s'ouvrir à de nouveaux marchés.

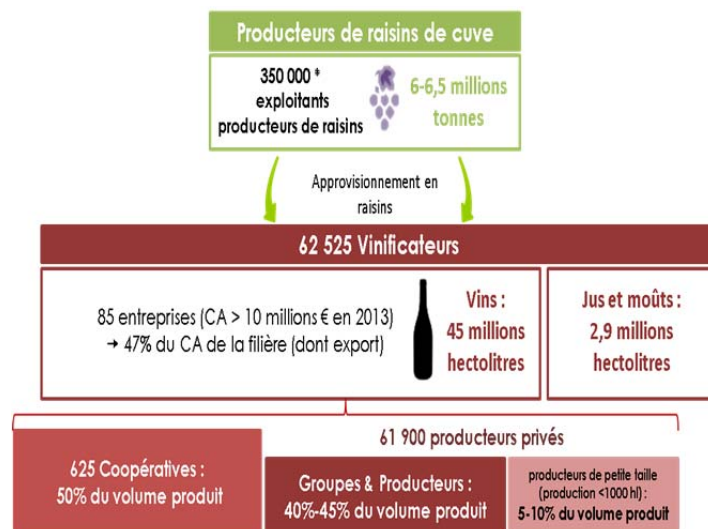
4 • Structure de la filière et coûts de production

La filière italienne est globalement éclatée : 95 % des producteurs répartis dans tout le pays représentent 8 % de la production. Cependant, la concentration de la filière s'effectue peu à peu avec la disparition des petites structures.

Le système coopératif représente 50 % des volumes vendus et quatre groupes coopératifs dominant la filière vitivinicole avec près de 10 % des volumes produits en 2013.

Trois producteurs de vin dominant la production avec 860 000 hectolitres de vin produits en 2013 soit 2 % du vin total italien.

Schéma de filière



Source : Monographie Italie Agrex C./ Sève C. / Efeso C.

Les principaux producteurs ont clairement fait le choix de l'export pour compenser un marché intérieur en baisse. Ils réalisent entre 61 % à 90 % de CA à l'export en 2013 et multiplient les investissements.

PRIX MOYEN D'ACHAT DU RAISIN
€/KG

	CA 2013 Millions €	% CA EXPORT
GRUPE COOPERATIF CANTINE RIUNITE 1 CIV	534	63 %
GRUPE COOPERATIF CAVIRO	224	27 %
GRUPE COOPERATIF MEZZACORONA	163	82 %
MARCHESI ANTINORI	160	61 %
FRATELLI MARTINI	159	90 %
CASA VINICOLA ZONIN	154	76 %
GRUPE COOPERATIF CAVIT	153	78 %

Sources : Corriere Economica, Caviro, Cavit

Les premiers retours sont positifs : le chiffre d'affaires des 72 premiers groupes privés a ainsi augmenté de 3 % en 2013 et de 5,9 % à l'export. De leur côté, les 33 premières coopératives ont vu leur chiffre d'affaires augmenter de 6,5 % en 2013 et de 10,3 % à l'export.

Prix d'achat du raisin

Le prix d'achat est **très fluctuant** et suit l'évolution de la production nationale. Par exemple, en 2011 et 2012, la production a baissé de 8 % puis 7 %, les prix ont augmenté en réaction de 88 % en l'espace de seulement deux ans. Le prix moyen annuel est ainsi passé de 0,25 € le kilo en 2010 à 0,47 € le kilo en 2012.

Cependant, ce prix d'achat reste le plus souvent **très compétitif** et permet de disposer d'un coût de production de vin faible pour les régions à gros volumes telles l'Emilie Romagne ou la Vénétie.

	VENETIE (Prosecco)	TOSCANE (Chianti)
2013	0,65	0,78
2011	0,79	0,58
2007	-	0,74

Sources : ISMEA, Corriere Vinicolo

Coût du foncier et coût de vinification

Le prix du foncier varie selon les régions, les appellations et l'altitude des vignes. A noter que le prix des vignobles des provinces où le Prosecco peut être produit a progressé entre 20 % et 160 % sur la période 2000-2013.

Le coût de production du raisin en Emilie Romagne est assez représentatif de l'Italie. Ce coût au kilo de raisin est de 0,48 € pour un raisin IGT de haut rendement, il sera de 0,65 € pour un raisin de rendement médian d'une DQC.

COUT DE PRODUCTION DU VIN TOSCANE 2012 EN € PAR BOUTEILLE

	TOSCAN GENERIQUE	TOSCAN PREMIUM
Coûts de vinification	2,28	4,41
> Dont coût du raisin	1,34	2,68
> Dont coût de transformation	0,38	0,81
> Dont coût de stockage	0,56	0,92
Matériel (bouchon, bouteille, étiquette) et Marketing	2,11	2,93
Total coût vinification	4,39	7,33

Sources : Université de Florence



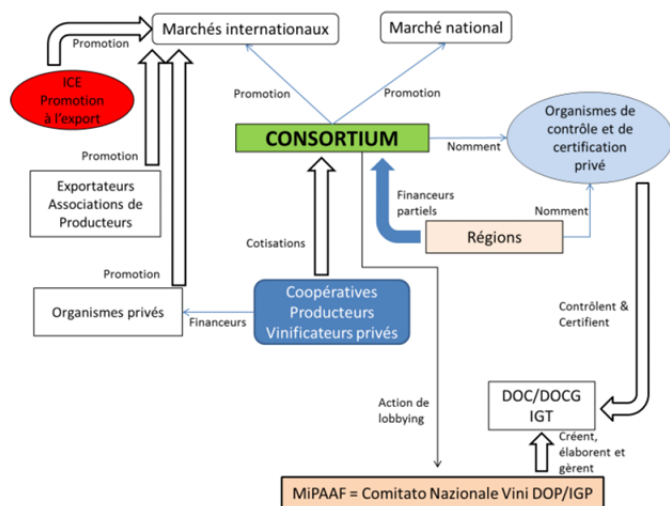
Les coûts de production à la vinification varient selon les régions, mode de conduite, cépage et indications géographiques. Ces derniers peuvent aller par exemple de 1 € la bouteille de vin IGT pour un producteur en Emilie Romagne à 7,33 € la bouteille pour un vin toscan de qualité supérieur.

5 • Organisation de la filière et structure d'animation

Le budget de la filière s'articule avec 20 % de fonds dédiés à la recherche et développement, 50 % de fonds dédiés à l'encadrement de la filière et les lobbies et 30 % pour la promotion des vins.

La filière italienne est caractérisée par la présence **d'organismes nationaux de collecte et de diffusion de l'information aux pouvoirs d'influence puissants.**

Principaux organismes au niveau national



Source : Monographie Italie Agrex C./ Sève C. / Efeso C.

C'est le cas par exemple d'ICE – ITA : **Italian Trade Agency** qui est une organisation gouvernementale dont le rôle, en partenariat avec le privé, est de réaliser la promotion des vins italiens à l'export.

Mais également de l'UIV : **l'union des fédérations des industriels du vin**, des vignerons et producteurs de vin et du

commerce vinicole qui a pour rôle la protection des consommateurs et la promotion de la consommation responsable ainsi que la promotion de la culture de la vigne en Italie et dans le monde.

Cependant, la filière italienne pâtit d'un éparpillement des centres de décision aux niveaux national, régional et local. En effet, **72 consortiums** représentent une ou plusieurs dénominations dont les producteurs sont adhérents.

Ils ont un rôle de valorisation et de promotion. Ils peuvent également modifier le cahier des charges des appellations et sont en charge de nommer les organismes de contrôle et de certification privés des appellations DOC/DOCG et IGT.

De plus, la recherche ne possède pas de structure au niveau national. Elle s'articule autour de pôles locaux (Padoue, Université de Florence) mais permet une meilleure prise en compte des problématiques « régionales ».

6 • Réglementation et incitations

L'Italie est un membre historique de l'OIV depuis 1924.

Avant la mise en place de la réglementation européenne, la production italienne était régie par deux lois créant les dénominations d'origine DOC et DOCG en 1963 et IGT en 1992. Ce système de classification des signes de qualité bénéficie d'une certification et de contrôles annuels par des organismes privés. Il est en revanche jugé complexe par les professionnels italiens et de nombreuses DOC, DOCG ne sont plus utilisées.

Système de classification des vins européen et italien

Système européen	Système italien actuel
AOP	• DOC : Denominazione di origine controllata
IGP	• DOCG : Denominazione di origine controllata e garantita
VIN SANS INDICATION GEOGRAPHIQUE	• IGT (Indicazione geografica tipica)
	• Vino da Tavola

Analyse des filières vitivinicoles des principaux pays producteurs dans le monde



Certains consortiums, à l'instar de Chianti Classico ont choisi de mettre en place leur propre classification en termes d'élevage des vins. Cette réglementation qui peut s'ajouter entre les dénominations et les consortiums complexifie le rôle de ces derniers et les actions de promotion sur les marchés étrangers.

Enfin, l'absence de veille internationale sur les DOC empêche une lutte efficace contre la contrefaçon.

Nombre de DOC/DOGC ET IGT – ANNEE 2014



Sources : Union Européenne, INAO, chiffres 2015

Il faut noter qu'en Italie aucun droit d'accise n'est appliqué sur le vin mais une TVA de 22 %.

Réglementation concernant l'étiquetage



En matière d'étiquetage, les produits viticoles sont soumis au règlement n°607/2009 européen. Sont ainsi obligatoires les mentions de provenance, dénomination, titre alcoométrique volumique, provenance, volume nominal, identité de l'embouteilleur, teneur en sucre et numéro de lot auxquelles s'ajoutent

les informations sur la présence d'allergènes et de sulfites.

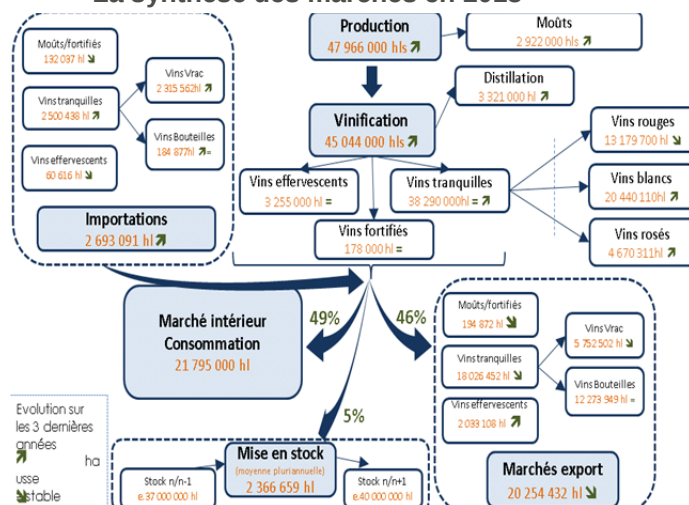
Elles doivent se présenter dans le même champ visuel de la bouteille de façon claire et visible à l'exception de la mention des ingrédients, numéro de lot et d'éventuels importateurs qui peuvent figurer hors de ce champ visuel.

7 • Marchés

Sur l'année 2013, l'Italie a produit 47,9 millions d'hectolitres.

49 % des volumes vinifiés, soit 21,8 millions d'hectolitres, ont été consommés sur le marché intérieur et 20,3 millions d'hectolitres ont été exportés soit près de la moitié des volumes de vin produits.

La synthèse des marchés en 2013



Source : Monographie Italie Agrex C./ Sève C. / Efeso C.

Marché d'importation

Les importations de vin sont en nette augmentation en Italie ces trois dernières années. Elles représentent en 2013 près de 2,7 millions d'hectolitres de vin dont 93 % sont importés sous forme de vrac.



De plus, les importations de vin en vrac augmentent très sensiblement en valeur depuis 2011. Ces dernières proviennent essentiellement d'Espagne (61 % des volumes en 2013) probablement pour abonder le marché de production des effervescents sans dénomination.

En valeur, les vins effervescents représentent 36 % des vins importés à un prix moyen de 18,76€ le litre pour une part de marché de seulement 2 % en volume, ceci est majoritairement dû à l'importation de Champagne.

La part des vins d'importation dans la consommation sur le marché domestique ne cesse de progresser passant de 6 % en 2010 à 12 % en 2013.

ORIGINE DES IMPORTATIONS DE VINS TRANQUILLES EN ITALIE EN 2013

Pays	Part de marché valeur	Part de marché volume
France	45 %	9 %
Espagne	30 %	61 %
Etats-Unis	15 %	17 %
Autres	10 %	13 %

Sources : GTA ISTAT

Marché domestique

Le marché domestique représente **21,8 millions d'hectolitres en 2013 soit 46 % de la production italienne.**

La consommation d'alcool en général et de vin en particulier ne cesse de baisser. La consommation de vin atteint ainsi 35,4 litres per capita et par an. La consommation de « vin aliment » baisse progressivement pour s'orienter vers une consommation plus occasionnelle de vins mieux valorisés.

Le prix moyen à la bouteille sur les circuits de grande distribution est ainsi passé de 1,67 € en 2004 à 2,20 € en 2013.

Cette consommation de vin italienne est caractérisée par 90 % de vins tranquilles dont 59 % en rouge, 36 % en blanc et 5 % en rosé.

Au sein des circuits de distribution, le circuit Off-trade prédomine avec 75 % de part de marché. A l'inverse, la vente directe est en baisse régulière et faible. Elle est passée de 9,4 % en 2007 à 8,4 % en 2013.

CIRCUITS DE DISTRIBUTION DES VINS

	Part de Marché volume
Grande Distribution	44 %
CHR	20 %
Grossistes/Intermédiaires	16 %
Vente Directe	9 %
Cavistes et Bars à vin	8 %
Autres (E-commerce, etc.)	3 %

Source : Enquêtes Mediobanca

Marchés d'exportation

Le marché d'exportation de vins en Italie est porté par les vins et les moûts qui représentent 87 % de la valeur des exportations. L'Italie est, en 2013, le leader des exportations de vin dans le monde en volume avec 20,8 millions d'hectolitres en baisse cependant de 4,6 % par rapport à 2012. Ces exportations se valorisent de

8,8 % en valeur par rapport à 2012, atteignant 4,8 milliards d'€ en 2013. 53 % de ce chiffre d'affaire à l'export est réalisé au sein de l'Union Européenne.

Si les vins tranquilles représentent 89 % des valeurs de vins exportés, les vins effervescents ne cessent de croître et représentent 736 millions d'€ en 2013 soit une augmentation de 201 % depuis 2004. Ils atteignent 2 millions d'hectolitres exportés en



2013 et ceci est directement lié à l'effet Prosecco.

EXPORTATIONS PAR TYPE DE VIN ET CONTENANT EN VALEUR

ANNEE 2013	VALEUR EN MILLIONS D'€	% EVOLUTION 2004-2013
Vins tranquilles	4 271	+66 %
Dont vins en bouteille	3 791	+61 %
Dont vins en vrac	481	+109 %
Vins Effervescents	736	+201 %

Source : Global Trade Atlas

Les DOP représentent 57 % des valeurs exportées (41 % en vins tranquilles et 16 % en vins effervescents), soit 2,3 milliards d'€. Ils sont en croissance forte.

Les vins sans indication géographique baissent en volume passant de 36 % des volumes en 2011 à 29 % en 2013 mais progressent en valeur pour atteindre 462 millions d'€ en 2013.

En 2013, trois pays concentrent 65 % des volumes de vins italiens exportés. Il s'agit de l'Allemagne avec un tiers des volumes, des Etats-Unis et du Royaume-Uni avec chacun 16 %.

Après une forte croissance vers l'Allemagne jusqu'en 2011, l'Italie connaît une baisse des volumes en 2012 et 2013. En revanche, vers le Royaume-Uni et surtout les Etats-Unis, les exportations restent en croissance constante.

En valeur, ces trois mêmes pays représentent 62 % du chiffre d'affaires des vins à l'export. La valeur ajoutée est importante aux Etats-Unis et au Royaume-Uni.

8 PREMIERS PAYS DE DESTINATION DES EXPORTATIONS ITALIENNES DE VIN EN 2013

Pays	Part de marché valeur	Part de marché volume
Etats-Unis	25 %	16 %
Allemagne	24 %	33 %
Royaume-Uni	14 %	16 %
Suisse	7 %	4 %
Canada	6 %	4 %
France	3 %	5 %
Suède	3 %	3 %
Autriche	2 %	3 %

Source : Global Trade Atlas

La segmentation de prix de l'offre italienne varie fortement selon les pays de destination. L'offre italienne est très valorisée vers la Chine, le Japon, Hong-Kong, la Russie et les Etats-Unis. En effet, pour ces pays l'offre en vin ultra premium de 15 à 50 € le litre est majoritaire. Elle est supérieure à 50 % pour tous ces pays sauf pour les Etats-Unis où, si elle reste majoritaire, elle représente 35 % de l'offre.

Les vins à destination de l'Europe sont plus standards, plus de la moitié de l'offre en vin italienne est proposée à moins de 15 € le litre.



8 • Enjeux et compétitivité

La filière italienne possède de nombreux atouts :

- un **modèle de production dynamique** avec de grands acteurs qui profitent de leur taille pour mettre en œuvre les ressources nécessaires à la commercialisation, tant sur le marché national qu'à l'international ;
- une diversité des types de vin, cépages et terroirs qui lui permet de **toucher l'ensemble des consommateurs** et de résonner avec les tendances de consommation actuelles ;
- et une production de vin d'un bon rapport qualité/prix.

Elle est également soutenue par la **culture du vin marquée** et surtout par une forte notoriété de ses appellations viticoles mais plus largement de la gastronomie italienne au niveau mondial.

Forte de ses atouts, la filière italienne s'attache à protéger et renforcer son cœur de métier :

- en développant les DOC/DOCG et en poursuivant l'amélioration de la qualité de ses produits. La clarification de la lisibilité de l'offre jugée confuse par le consommateur est également un levier potentiel à mettre en œuvre ;
- en poursuivant sa croissance sur le marché des effervescents avec le Prosecco qui bénéficie d'une valorisation du produit élevée en Italie et surtout à l'export ;
- en renouant avec la croissance en volume sur ses principaux marchés où la vente de vin est en décroissance (Royaume-Uni, Suisse, Allemagne et France) et défendre les niveaux de prix ;

- en poursuivant sa dynamique de croissance de ses parts de marché en valeur aux Etats-Unis, au Japon et au Canada. Le développement des cépages internationaux constitue un levier identifié par la filière.
- En reprenant ses positions en Chine et en Russie si le contexte économique le permet.

Les leviers potentiels à mettre en œuvre par la filière devront porter sur **l'amélioration de la compétitivité des coûts** grâce à une réorganisation des flux physiques et d'information mais également en accroissant les investissements pour poursuivre le renouvellement du vignoble et moderniser les installations de vinification et d'embouteillage.

Le **développement de la coordination verticale et horizontale** est également un enjeu pour la filière italienne, très régionalisée et aux instances de décisions éparpillées. Le développement d'une **cohésion nationale sur le plan de la recherche et des techniques de mécanisation** devrait permettre d'améliorer la diffusion d'information mais également les transferts entre recherche et production.

Enfin, la filière italienne porte une attention toute particulière à la **notion de développement durable** appliquée à son modèle dans les domaines environnemental, comprenant l'impact du réchauffement climatique, social avec la gestion et revalorisation du capital humain et enfin économique dans l'objectif de faire progresser la qualité et les vins d'origine.



Analyse des filières vitivinicoles des principaux pays producteurs dans le monde

Contacts



Julie BARAT : julie.barat@franceagrimer.fr
Baptiste MONTANGE :
baptiste.montange@franceagrimer.fr



Marie-Henriette IMBERTI : mhi@cniv.asso.fr